

Les Trois Points de Basile

C'est le directeur d'une agence de presse américaine, la "Newspaper Enterprise Association of America," groupant plus de cinq cents quotidiens des Etats-Unis, qui nous écrit...

Et il nous dit: "La propagande allemande et la propagande anglaise, à propos de la Ruhr, marhe t à fond, la main dans la main, contre la France. Leur accusation tient en ces cinq points, qu'on retrouve chaque matin dans tous les meetings. Laissez-moi vous les mettre par écrit, sous forme de questions, et permettez-moi d'espérer que vous y répondrez point par point..."

Mais parfaitement, mon cher directeur. Nous sommes en carême—par conséquent à l'époque où l'on confond Satan, ses pompes et ses œuvres. Allez-y de vos cinq questions. Nous irons de nos cinq réponses.

1re demande.—Les adversaires de la France aux Etats-Unis répètent inlassablement que la France a fixé un chiffre trop élevé de réparations (132 milliards de marks-or), sachant d'avance et espérant que l'Allemagne ne pourrait pas le payer. Est-ce vrai?

Réponse.—Non, ce n'est pas vrai, et les adversaires de la France commettent un grossier mensonge. Ce n'est pas la France qui a fixé le chiffre de 132 milliards de marks-or pour les réparations: c'est un Conseil suprême ou la France n'aurait que pour un cinquième, les quatre autres cinquièmes s'appellent l'Angleterre, le Japon, l'Italie, la Belgique. Ce conseil se tint le 5 mai 1921 à Londres, qui, sur tous les atlas du monde, figure comme capitale du Royaume-Uni de Grande-Bretagne. Il était présidé par un nommé Lloyd George qui, d'après le "Who's Who," était alors premier ministre du dit Royaume-Uni—par conséquent Anglais. Il déclara à la Chambre des Communes que le chiffre de 132 milliards de marks-or était un chiffre modéré.

2me demande.—Les Anglais affirment que la France veut annexer la Rhénanie et la Ruhr. Est-ce exact? Si ce n'est pas exact, quand la France évacuera-t-elle la Rhénanie et la Ruhr?

Réponse.—La France n'annexera jamais la Rhénanie, ni la Ruhr; mais la France restera en Rhénanie et dans la Ruhr aussi longtemps que l'Allemagne n'aura pas payé ce qu'elle doit à la France. En d'autres termes, la Rhénanie et la Ruhr sont pour la France un gage de paiement. Lorsque l'Allemagne payera, le gage lui sera restitué.

L'Allemagne procéda exactement de la même façon en 1871 et le monde entier, y compris les Etats-Unis, n'y vit point d'inconvénient. Après le traité de Francfort, les armées allemandes occupèrent 19 départements français, dont la superficie égalait à peu près à celle de la Pennsylvanie. C'était la garantie que la France payerait à l'Allemagne les 5 milliards de francs qu'elle lui devait. Quand, le 15 septembre 1873, le dernier million français fut payé, le dernier soldat allemand quitta le territoire français.

3me demande.—Il a été imprimé en Angleterre et câblé aux Etats-Unis que l'occupation de la Ruhr était due à un ordre du comité des forges et de la grande industrie, qui sont tout puissants en France. Qu'y a-t-il de vrai là-dedans?

Réponse.—Il n'y a pas un mot de vrai là-dedans. Le comité des forges et la grande industrie ne disposent pas de la majorité dans le Parlement français. Et la seule influence toute-puissante en France est celle du paysan français, qui dispose de 350 à 400 voix au Parlement.

Le paysan français est pour l'occupation de la Ruhr, parce que le soldat allemand ayant voulu lui voler sa terre et l'ayant saccagée, l'estime que l'Allemagne doit payer les frais de la tentative de vol et du saccage. Le paysan français est pour le Cabinet Poincaré parce qu'il retrouve dans ce Cabinet les qualités d'ordre, de travail, de patriotisme et d'intégrité qui sont les caractéristiques de la masse rurale française.

4me demande.—Des journaux anglais ont également imprimé que, par les milliards de francs votés par le Parlement pour la reconstitution des régions libérées, de larges sommes avaient été détournées pour accroître les forces militaires de la Petite-Entente et que notamment 400 millions avaient été avancés à la Pologne pour son armée. Est-ce vrai?

Réponse.—C'est faux et stupide. La comptabilité de l'Etat en France n'a rien de commun avec celle des honneurs en Angleterre. C'est une comptabilité publique et honnête.

Les 400 millions avancés à la Pologne, pour reconstitution économique et pas seulement pour reconstitution militaire, l'ont été en vertu d'un vote officiel de la Chambre des députés, rendu le 15 février 1923.

5me demande.—Que répondre à l'éternelle accusation que la France est militariste? Elle a la meilleure et la plus grande armée du monde, elle veut avoir une énorme flotte sous-marine et elle n'a pas ratifié le traité de Washington?

Réponse.—Pas de pays moins militariste que la France. Son armée, "la meilleure et la plus grande du monde," n'a d'autre but que d'obliger l'Allemagne à payer, et cette armée coûte moins cher à la France que la petite armée pacifiste et non militariste des Etats-Unis. Les dépenses militaires françaises se sont, en effet, élevées en 1922 à 194,496,660 dollars, tandis que les dépenses militaires américaines s'élevaient à 325,000,000 de dollars.

La France ne veut pas avoir une flotte sous-marine "énorme," mais "convenable," afin de protéger ses côtes et celles de son empire colonial, qui est le second par ordre de grandeur du monde entier. Le sous-marin n'est pas un navire "offensif" comme le dreadnought, mais un navire essentiellement "défensif." Le fait que la France ne construit pas de "capital ships," mais seulement des sous-marins, prouve mieux que tout que la France n'a que des buts défensifs.

Quant au traité de Washington, s'il n'a pas encore été ratifié, c'est qu'il y a en France des députés politiques, comme il y a aux Etats-Unis, des sénateurs politiques. Ces députés, qui appartiennent en majorité au groupe électorale, ont retardé la ratification du traité de Washington pour embêter le Cabinet Poincaré, exactement comme des sénateurs américains ont naguère refusé de ratifier le traité de Versailles pour embêter l'administration Wilson. Mais le traité de Washington sera finalement ratifié par la France, tandis que le traité de Versailles ne l'a pas été.

Et voilà, monsieur et cher directeur, quelques-unes des choses que nous avons à répondre à vos cinq questions. Mais, nous vous en prions, si vous avez d'autres demandes de Basile à nous transmettre, ne vous gênez pas.—Stéphane Lauzanne.

LA PROHIBITION JUGEE PAR UN FRANCAIS

Le professeur Henri Hauser, professeur de français à Harvard, a envoyé à "l'Information" un article sur la prohibition en Amérique, ou il dit notamment que:

"La prohibition, du moins en ce qui concerne les classes supérieures, est un énorme fiasco."
"Les Américains ne boivent pas comme les Français pour de bon, mais pour attendre à l'ivresse complète et brutale. Ils boivent pour le plaisir et s'enivrent."
Le professeur consacre un paragraphe intéressant au mot "bootlegger."

"Mot bizarre, dit-il, dont voici l'origine. L'humble fraudeur d'autres pays portait d'énormes bottes, ou il cachait sa boisson de contrebande. Aujourd'hui les bottes sont remplacées par le fond d'une cave, des caisses de fruits, etc., mais le nom subsiste."

PROPAGANDE

Le ministère des régions libérées publie d'excellentes graphiques, fort bien présentés, pour nous mettre au courant de l'immense effort accompli pour restaurer le nord de la France.

Ces graphiques nous disent l'étendue du dommage et, en face des sommes immenses dépensées par la France, montre les misérables indemnités versées par l'Allemagne.

Nous espérons que ces graphiques ne sont pas seulement rédigés en français et destinés à nous mettre au courant du labeur accompli par le ministère des régions libérées. C'est dans le monde entier qu'il faut répandre ces documents. C'est le monde entier qu'il faut convaincre que le labeur de la France depuis la paix est digne de son effort pendant la guerre.

LE COUP D'EPINGLE

Adrienne.—Mon mari a beaucoup réfléchi avant de me demander en mariage.
Lucien.—Oui, c'est le cas de dire: Qui réfléchit fait une bêtise.

Demeure de l'Auteur de "Home Sweet Home"



Voici une belle photographie de la maison de John Howard Payne, à Long Island, qui composa la chanson de "Home Sweet Home," si chère au cœur de l'Amérique. Il y a une centaine d'années Payne se trouvait à Londres, à Covent Garden, en tournée théâtrale. Il avait mal du pays, et languissait pour l'Amérique. Un jour il se mit au piano et de son cœur sortit les paroles et la musique de "Home." Son centenaire a été célébré le 8 mai.

L'Ouverture du Canal Industriel

L'ouverture du Canal Industriel samedi dernier a été une fête mémorable, non seulement pour la Nouvelle-Orléans, mais pour la Louisiane en général. La cérémonie n'a duré qu'une heure, mais cette heure était remplie d'un intérêt tout particulier, car dans ces soixante minutes se réalisait l'accomplissement d'un rêve qui a duré maintes fois pendant vingt-cinq ans.

Après le mariage de leurs eaux, sous un ciel bleu de notre port en ce qui concerne les facilités de transport de fret, sont unanimes à dire que le Canal Industriel mérite d'être soutenu par les compagnies de navigation, les industriels et les commerçants. Maintenant que le canal est un fait accompli, espérons que l'avenir fera valoir son importance, et que le commerce de notre port en profitera sous peu.

Société Historique DE LA LOUISIANE

Le vendredi, 27 avril dernier, les membres de la Société se sont réunis, sur une convocation ayant pour unique objet la remise à Miss Grace King d'une Coupe d'honneur, à titre d'hommage rendu par la société à sa personne, à son talent d'historien, à sa probité littéraire, ainsi qu'à son caractère, dont une carrière longue et bien remplie est appelée à laisser à amis, à ses admirateurs et à ses compatriotes, un souvenir qui demeurera frappé d'une remarquable empreinte.

Après quelques mots d'introduction et de bienvenue, dits par le Président de la Société, Mr. Cusachs, la parole fut donnée à Mr. Henry P. Dart, qui, dans un très long discours, fit l'exposé de l'œuvre littéraire de Miss Grace King. Parlérent successivement, avec beaucoup d'éloges, d'ailleurs très justifiés, sur la personne et sur le mérite des productions historiques et littéraires de Miss Grace King, le Prof. R. S. Cocks et Mrs. Elizabeth Gilmer, plus connue sous le nom de Dorothy Dix. Puis, Mr. W. O. Hart présenta la coupe d'honneur à Miss Grace King, qui répondit par quelques paroles de sympathie gratitude, adressées aux membres de la société historique de la Louisiane, au Comité d'organisation de la réunion, ainsi qu'à la nombreuse assistance venue pour assister à cette belle et touchante cérémonie, laquelle s'est trouvée agrémentée de plusieurs morceaux de musique vocale et instrumentale, vivement applaudis par un auditoire, que la salle des Etats du Cabildo, où se tenait la réunion, eut grand peine à contenir.

P. H. ERMONT.

TOUT EST FAUX

La dame.—Cette brosse que vous m'avez vendue n'est pas en ivoire mais en imitation d'ivoire.
Le marchand.—Ce n'est pas de ma faute, madame, si les éléphants se mettent à porter de fausses dents.

En Ville et aux Environs

Nouvelles Locales

UN GRAND DINER DE GALA
M. Maurice de Simonin, consul-général de France à la Nouvelle-Orléans, a eu comme invités, à un grand dîner dimanche, les autorités de la ville et des hauts personnages de corps consulaire à l'occasion de l'ouverture du Canal Industriel.

L'amiral Magruder a répondu à l'adresse du consul et le Capitaine Rigal, attaché naval à Washington, venu pour assister à l'ouverture a fait l'éloge de ceux qui ont conçu le grand projet. Les invités étaient Madame de Simonin, Capitaine Rigal, le Gouverneur et Mme John M. Parker, le Maire et Mme McShane, l'amiral et Mme Magruder, M. et Mme Richard M. Murphy, M. et Mme R. S. Hecht, M. et Mme J. H. Walsh, M. et Mme Walter et Mme Parker, le consul général d'Angleterre et Mme Braithwaite Wallis, le consul de Belgique et Mme Usher, le consul d'Italie et Mme Silenzi, le consul de Panama et Mme de la Ossa, M. Louis Boucheix, vice-consul de France, Mme D. A. Chaffraix, Mme A. W. de Roaldes, M. et Mme André Lafargue, M. et Mme A. E. Pradillo, M. J. Vasquez-Amor, le consul général du Japon et Mme Kaku, M. M. Demougeot, le Dr. Félix Larue et Mlle Larue, le Dr. et Mme Bowie, Mlle Forstall, M. et Mme Emile Allgeyer, M. et Mme Simpson, M. J. M. Vergnolle, M. et Mme O. Garsaud, M. et Mme H. Dabiez, M. et Mme Laudumiez, M. et Mme George Damiens, le Dr. et Mme G. Roussel, Mlle McCarthy, Mlle Marie-Louise Pattison.

CONCERT DU CERCLE LYRIQUE

Le Cercle Lyrique a donné une représentation la plus intéressante lundi soir à Jérusalem Temple pour le bénéfice de la "Louisiana Commission for the Blind." Chaque année le Cercle fait choix d'une œuvre de la ville comme bénéficiaire d'une fête quelconque. Comme président Mme Dupuy Harrison a su conduire les débuts de ce spectacle admirablement pendant quatre ans.

Cette œuvre d'éloges mentionnons spécialement ceux qui ont contribué au succès de la fête: Mme Marie Kaufman MacLean, M. Arthur Winteler, Mlle Adèle Wyss, M. Paul Jacobs, Mlle Marietta Sarraz, Anna Lotka, Josie Burke, Ella de los Reyes, Mabel Blaise, M. Molony, M. Louis Faget, Mlle J. C. Delery, Mme A. W. Schneider et M. J. C. Crozier et Arthur Winteler.

LA REGATTE AU PARC AUDUBON

La regatte des petits bateaux à voile au Parc Audubon aura lieu dimanche prochain, dans l'après-midi, d'après une annonce faite hier par le comité en charge.

Les concurrents seront très nombreux, d'après les indications. Un grand nombre de garçons et même de fillettes qui ont des bateaux à voile désirent se faire enrôler. Les courses ont été inaugurées au commencement de cet été, et ont fait preuve d'un attrait tout particulier pour les jeunes gens, comme pour les grands personnes. Les parents se montrent très intéressés aux régattes, et c'est une vraie joie de voir les amateurs se disputer les prix comme des vrais sportsmen.

NOTRE VILLE, CENTRE D'INSTRUCTION

La réputation de la Nouvelle-Orléans comme centre d'enseignement devient de plus en plus répandue dans les républiques de l'Amérique du Sud et de l'Amérique Centrale. Il y a ici pas mal d'écoliers et d'écolières dans nos collèges et nos couvents venant de ces pays.

Citons parmi le nombre Loyola, les Ursulines, le Sacré-Cœur, les Dominicaines, les Jeuites de la rue Baronne, le collège des Frères en bas de la ville, sans mentionner les petites écoles que maintiennent les églises dans leurs paroisses.

Les pays de l'Amérique Latine sont très bien disposés envers la Nouvelle-Orléans, non seulement en ce qui concerne le commerce, mais aussi l'enseignement. Une petite propagande faite par nos couvents et nos collèges aurait un résultat certain de nous amener un plus grand nombre d'étudiants chaque année. Il faut faire valoir ses mérites.

LA RESSEMBLANCE

La dame.—Voici une photographie de mon garçon qui lui ressemble comme deux deux gouttes d'eau. A-t-il payé pour sa photographie?
Le photographe.—Pas encore, madame.
La dame.—Comme c'est bien lui!

Dans les Paroisses

LES AGRICULTEURS S'ORGANISENT

Les producteurs s'intéressant à la culture de la pomme de terre se sont organisés l'autre jour pour créer la "Louisiana Farm Bureau Irish Potato Growers' Exchange" à Baton Rouge. Les paroisses ci-nommées auront un représentant dans le bureau de direction: Ascension, Rapides, Terrebonne, East Feliciana, Iberville et East Baton Rouge.

Le groupement aura comme but la vente de la pomme de terre par l'intermédiaire d'un bureau central, la location duquel sera désigné par les membres de direction.

LA RECOLTE DE FRAISES

Les régions autour de Hammond présentent une animation toute particulière maintenant que la saison des fraises rassemble des centaines de personnes pour faire la cueillette de ce fruit délicieux.

Mais ce qu'il y a de plus intéressant encore c'est la récolte produira environ 1500 wagons, dépassant par 300 la récolte de la saison dernière. Ceci, au point de vue de production, donne une indication la plus précise de la fertilité de ces régions. Les fraises de la Louisiane sont renommées partout dans les Etats-Unis.

ENCORE LES LYS DANS LES BAYOUS

Les navigateurs de nos bayous se demandent encore si le gouvernement doit leur venir en aide en détruisant les lys qui encombrant nos bayous. Il y a un bateau spécialement aménagé pour combattre ce fléau avec des acides, mais il paraît qu'un seul ne suffit pas aux besoins du moment.

Non seulement les lys retardent la navigation, mais ils apportent souvent des dommages considérables aux machines, ce qui fait que des réparations sont souvent nécessaires.

Un brave pêcheur nous racontait hier comment, au cours de son dernier voyage au golfe par le Bayou Lafourche, il a fallu employer deux hommes du bord à combattre les racines qui enlaçaient l'hélice. La peste a besoin d'une "guerre sérieuse."

ELECTION PROCHAINE A BASTROP

La petite ville de Bastrop est très animée ces jours-ci à cause de l'élection municipale pour maire. Il y a deux candidats, J. W. Ludlum, président du Business Men's Progressive League, et C. H. Dalton, conseiller de ville. Les candidats sont bien connus dans la paroisse. L'élection aura lieu le 15 mai. En attendant, les habitants de Bastrop tiennent des meetings, font des discours sans jamais s'envenimer les uns contre les autres.

LES DEMEURES ANCIENNES

Un automobiliste qui vient de faire un grand tour des paroisses se déclare émerveillé de la beauté des anciennes maisons d'habitation sur les plantations de cannes à sucre. Nous avons une richesse en architecture qui peut-être n'a jamais été appréciée à sa propre valeur. Ces vieilles maisons sont imposantes par raison de leur belles colonnes et leurs superbes galeries que l'on voit, d'ailleurs, seulement en Louisiane.

L'AGRANDISSEMENT DU CITY PARK

A la séance dimanche, le City Park Board a envisagé l'agrandissement du City Park par l'acquisition de 1000 arpents qui se trouvent entre le Bayou St. Jean et le Lac Pontchartrain. Les nouvelles terres donneraient au parc une étendue de 1400 arpents approximativement. Par ce fait il deviendrait le second parc des Etats-Unis, ayant comme rivale seulement un parc à Philadelphie.

Il est à espérer que les moyens seront trouvés pour la réalisation de ce magnifique programme. Le parc est renommé pour la beauté de ses chênes verts, ses palmiers, son lac, ses fleurs et ses promenades. Il n'est pas difficile à imaginer ce qu'il serait avec mille arpents de plus. Encore des lacs, des emplacements pour piscines, pour le tennis, pour le base ball, etc.

LA QUERELLE

Adrien.—Lorsque je t'ai épousé je croyais que tu étais un ange.
Henriette.—Je le sais, encore aujourd'hui tu crois cela, car tu t'imagines que je suis aller sans robes ni chapeaux.